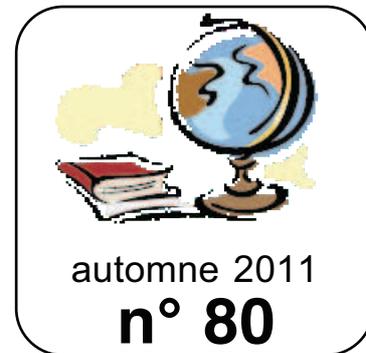


LE JOURNAL DE MISS POP



Editorial

Vous avez dit « engagement » ?

A la Miss Pop les bénévoles, les salariés, les adhérents sont engagés dans un service d'éducation populaire et de justice sociale, les uns au nom de leur foi religieuse, d'autres au nom de leurs convictions humanistes ou de leur idéal républicain de liberté, d'égalité, de fraternité, ou tout simplement par désir de se rendre utiles. Mais au fait, c'est quoi l'engagement ?

L'une des définitions que donne le Littré de ce mot que Stéphane Hessel a remis à l'honneur (son deuxième petit livre « Engagez-vous » après « Indignez-vous ») est : « action de s'engager pour un service ». Cela me rappelle mes vingtquatre mois de service militaire d'appelé sursitaire. Ce n'était pas un engagement volontaire mais un service obligatoire. Il était pourtant consenti par la force des choses et faisait l'objet d'une sorte de contrat à durée déterminée qui s'est bien terminé pour moi ce qui n'était pas le cas pour tous, y compris dans ma famille. **L'idée de contrat fait partie de tout engagement** : un contrat librement accepté entre une personne et une cause pour laquelle il veut s'investir.

Mais pour le service des autres on ne s'engage pas tout seul. L'engagement, s'il résulte d'une décision personnelle, ne peut être que collectif, en équipe, communautaire, réciproque, accompagné, évalué, soutenu et parfois fraternellement critiqué par des collègues ou un conseil de responsables eux-mêmes engagés.

L'engagement personnel demande donc sans cesse des concertations, des retours à un contrat moral ou intellectuel ou spirituel pour vérifier que notre engagement a toujours un sens dans la double compréhension de ce mot : une raison d'être mais aussi un objectif et un espoir.

On le voit bien, tout engagement ne peut être que militant. Pas question de séparer paroles et actes, témoignage et service. S'engager c'est tenir ce qu'on a annoncé, c'est faire ce qu'on a dit et dire ce qu'on a fait, du moins essayer. En un mot **s'engager c'est être responsable**, devant Dieu pour les uns, devant un idéal auquel on croit pour d'autres, devant sa propre conscience pour tous.

Cette responsabilité militante, si elle veut être crédible, s'exerce d'abord localement. Mais en même temps notre engagement social ne peut pas se désintéresser de ce qui se passe dans notre société entière, de ce qui dans notre pays et même au-delà provoque ou tolère la pauvreté, la précarité, l'injustice, ou de ce qui empêche tant de femmes et d'hommes de vivre dignement. Notre engagement alors ira plus loin que l'action locale pourtant indispensable, il s'exprimera aussi solidairement par des prises de position et des actions citoyennes et même politiques au sens noble de ce terme.

(suite p. 3)



tous engagés autour d'un même projet
(soirée du 7 octobre 2011)

Agenda



**Nous sommes tous invités au
repas fraternel
jeudi 24 novembre à 12h**
inscription au 01.30.51.89.95

Pour recevoir gratuitement le journal de
Miss Pop par internet, écrivez à
Fraternité Mission populaire de Trappes
BP 94 - 78194 Trappes cedex
ou envoyez un courriel à l'adresse :
journal.misspoptrappes@orange.fr

Sortie familiale vendredi 11 novembre 2011

randonnée facile, en famille.
Rendez-vous à la Miss Pop à 10h
avec un pique-nique, bonnes chaussures,
vêtements chauds et imperméables.
Nous prendrons le train jusqu'à
St Quentin-en-Yvelines
(prévoir un billet de train)

Fête de Noël pour tous mercredi 14 décembre 2011 à 15h

la Miss Pop de Trappes invite petits et grands
pour une fête familiale :
jeux, rires, chansons, histoires
et pour finir un bon gouter

La journée des jeux - samedi 26 novembre 2011

La Miss Pop invite à participer au
petit-déjeuner-débat
organisée par
la Maison des Parents
samedi 26 novembre matin,

en présence de
Laurence Rameau, puéricultrice,
qui vient de publier un livre :
« **Pourquoi les bébés jouent ?** »

Elle parlera du petit enfant et
de l'importance du jeu pour
établir un socle de connais-
sances sur le monde qui
l'entoure ainsi que la manière
d'accompagner ce jeu.

Le même jour de 14 à 18h, au gymnase Guimier,
la MissPop présentera
avec d'autres associations de Trappes,
« **jeux du monde** »
(jeux traditionnels de différents pays).

Le Service Jeunesse de la Mairie et les centres socio-culturels
proposeront de jouer à la Wii et à la PlayStation en famille. Un
autre stand proposera de fabriquer des jouets et instruments
sonores avec les parents. D'autres animeront un pôle de
construc-tion pour créer toutes sortes d'architectures, d'animaux
ou de créatures extraordinaires. L'orthophoniste de la Maison
des parents proposera un pôle de jeux de langue et de jeux de
mots.

Nous vous invitons à apporter un jeu traditionnel de votre
enfance et à proposer aux parents et enfants de jouer
ensemble.

Qui fait quoi ?

Présidente du CA : Eliane Humbert
Vice-président+communication : Frédéric Trautmann
Secrétaire : Isabeau Beigbeder
Trésorier : Didier Prevot
Trésorier adjoint : sœur Eliane Gotteland
Accompagnement à la scolarité : Uschi Braillard
Action familles : Françoise Smadja

Directeur-pasteur : Carlos Funk
Adulte-relais : Martin Kabalira
Ecoute et accueil : Halida Pakiry
Réfèrents : Colette Freychet
Christian Vandeventer
Roseline Paugois

Et si vous deveniez, vous aussi, intervenant à la Miss Pop ?

Engagement (suite de l'édito)

On comprend alors que dans un engagement authentique il ne peut pas y avoir d'un côté des aidants et des bienfaiteurs et de l'autre côté des aidés et des assistés.

Une relation d'engagement suppose que chacun soit connu, reconnu et respecté comme une personne à part entière, pauvre peut-être mais aussi riche de quelque chose, riche peut-être mais aussi pauvre de quelque chose. C'est une relation dans laquelle **chacun a quelque chose à donner et à recevoir**, où chacun peut rester lui-même avec sa personnalité, son histoire, sa famille, son environnement, et en même temps s'ouvrir aux autres, accepter de se remettre en question et de changer à leur contact.

Lorsqu'on est pleinement engagé pour une cause humaine vitale et juste, des bénévoles et des professionnels, des intellectuels et des manuels, ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas, pourront toujours travailler ensemble, même

si leurs motivations, leurs convictions et les raisons de leur engagement sont différentes et sans qu'ils se sentent obligés de garder leur drapeau dans la poche.

A trois conditions pourtant : que l'on se respecte, qu'on fasse preuve de tolérance et qu'on accepte d'en parler et de s'écouter. Mais alors quel exemple de démocratie au quotidien et d'enrichissement réciproque !

Voilà pourquoi, même si ceux qui s'engagent ainsi éprouvent parfois un sentiment d'échec, d'inutilité ou de lassitude, l'engagement au service des autres ne peut sombrer dans le fatalisme ni même dans la résignation. Car celui qui s'engage sait que la vie de cette femme, de cet homme a un sens et qu'au bout il y a de l'espoir. Comme me l'avait annoncé un jour triomphalement une jeune femme psychotique revenant d'un atelier d'ergothérapie : « Je suis contente, j'ai un projet ».

Fred Trautmann

Soirée partage autour du "projet associatif"

Vendredi 7 octobre, après un sympathique buffet fort bien garni par les uns et les autres, le document « Projet associatif » a été distribué, lu et commenté. (voir le texte en dernière page)

Dans sa réunion du 1er octobre, le CA avait adopté à l'unanimité ce document mis au point par l'équipe info-com. Et il avait souhaité le présenter lors de cette soirée pour en partager les objectifs avec les uns et les autres.

Les échanges entre les participants furent particulièrement animés et riches.

Les objectifs que la Miss Pop se donne et les valeurs qu'elle cherche à promouvoir dans toutes ses activités sont bien partagés par tous.

Au cours du débat, on a aussi insisté sur ce qui fédère toutes les activités de la Miss Pop, ouverte à tous quelles que soient leurs convictions : être facteur de « lien social ».

Isabeau



... nourritures terrestres avant le travail intellectuel

Accompagnement scolaire

Rien ne change ! ou si peu ... Les intervenants bénévoles sont en majorité les mêmes ... depuis des années ! MERCI ! Grâce à eux nous pouvons continuer à accompagner les enfants et les jeunes au long de leur scolarité.

Ils sont douze anciens intervenants et deux nouveaux. Ils s'occupent pour le moment de vingt élèves du primaire, vingtdeux élèves de collège et six lycéens. Mais cinq primaires et huit collégiens sont encore sur la liste d'attente.

J'ai l'impression de rabacher la même chanson tous les ans en appelant à l'aide pour trouver des intervenants bénévoles qui donneraient un peu de temps. Ces jeunes ont un besoin énorme d'être aidés dans leur parcours scolaire : en mathématiques, anglais et surtout en français.

En dehors des disciplines purement scolaires, il s'agit également de les **accompagner** en éveillant leur curiosité, en leur donnant confiance en eux-mêmes.

Quelques résultats font plaisir : quatre élèves sont passés en Seconde et trois élèves de Seconde sont passés en Première, un élève est passé en Première STG. Une nouvelle élève est venue rejoindre la Miss Pop pour être aidée en Première BTP

Sofian a réussi le BAC PRO / Commercial et Fouzi a intégré l'Ecole Supérieure de Commerce de Reims. (lire son témoignage ci-dessous)

Venez rejoindre notre équipe sympathique pour donner à ces jeunes **une chance**.

Uschi

Des nouvelles d'un ancien élève de la Miss Pop

Classe de Quatrième : je découvre la Miss Pop par le biais d'un ami. C'était avec André Morvan, accompagnateur historique de l'association, qui s'occupait de moi. Dès le début il m'a fait comprendre que pour avoir de bons résultats en classe, il fallait être à son écoute, respecter le bénévole qu'il est comme si c'était mon professeur.

Ainsi les premières semaines n'ont pas été évitantes, car comme beaucoup de jeunes de mon âge et de mon milieu, les habitudes de travail furent difficilement assimilables. Mais au fur et à mesure des séances, les résultats en classe sont positifs : donc que le travail portait ses fruits. Petit à petit Mr. Morvan me fait comprendre que réussir dans la vie c'est possible, il faut pour cela s'en donner les moyens et être persévérant. Dès lors un état d'esprit s'installe, celui de la motivation.

Puis passage en Troisième, en Seconde, toujours au sein de la Mission Populaire, je décroche mon Bac avec mention. Le fait d'avoir des personnes (bénévoles) autour de soi qui vous disent que l'on peut réussir est un élément déterminant.

Titulaire d'un BTS (Bac +2) que j'obtiens, je m'inscris en licence (Bac+3) en même temps que les concours d'entrée en Ecole de Commerce. C'est alors que j'intègre la prestigieuse école Sup de CO de Reims, classée dans le Top 10 en France.

Aujourd'hui étudiant dans cette école, en Master, je peux me dire que le chemin fut long mais réalisable, comme me l'avait dit Mr Morvan à mon arrivée, de nombreuses années auparavant.

De par cet article, je souhaite rendre hommage à tous les bénévoles de l'association, à leur inconditionnel dévouement. Et surtout dire aux jeunes primaires, collégiens, lycéens : soyez à l'écoute de vos accompagnateurs, croyez en vous, et ne vous laissez pas abattre par de mauvaises notes. Tout est possible.

C'est pour toutes ces raisons que le combat doit continuer, donc engagez-vous dans le bénévolat au sein de la Mission Populaire pour aider chacun de ces jeunes à exprimer la plénitude de leurs capacités enfouies.

Fouzi

Accueil



Bonjour,
je m'appelle Flora. Je travaille à la Miss Pop depuis début novembre. C'est une association que je découvre avec beaucoup d'intérêt...

J'ai été accueillie chaleureusement par Carlos et Khalida, puis par les autres membres de l'association.

Auparavant j'ai travaillé dans une mutuelle où j'ai exercé différentes fonctions.

Aujourd'hui je suis agent d'accueil en équipe avec Khalida. Le contact passe très bien et aussi bien avec les enfants, les adultes et les familles.

Je souhaite évoluer au sein de l'association pour apporter un aide plus efficace. Je suis disponible pour m'impliquer, par la suite, en tant que bénévole dans une activité.

Ateliers de français

La rentrée aux ateliers de français ?... Le premier étage de la Miss Pop ressemblait plutôt à une ruche les 12 et 13 octobre... Sous l'œil vigilant de Francine qui notait tout, les inscriptions et réinscriptions battaient leur plein.

A la joie des retrouvailles pour les anciens, s'ajoutait le plaisir de la découverte pour les nouveaux. Chacun est reparti avec deux rendez-vous hebdomadaires, selon les possibilités.

Mais quand le travail a commencé, les demandes d'inscription ont continué d'affluer. A ce jour, elles dépassent un peu la capacité d'accueil, malgré le renfort de deux nouveaux bénévoles.

Il y a encore postulants bénévoles, espérons que leur décision sera positive, afin de pouvoir accepter des inscriptions, ou alléger les groupes.

Pendant les ateliers, l'ambiance est vraiment studieuse, souvent même enthousiaste. La volonté d'apprendre est très forte. Il est touchant

de voir les efforts pour prononcer les "on", "ou", "an" si étranges, et l'application pour tracer le "i" ou le "a" dans les règles de l'art...

Très gratifiant, le constat des progrès de certains primo-arrivants qui ne connaissaient presque pas le moindre mot de français en poussant pour la première fois la porte de la Miss Pop.

Nous sommes une vingtaine de bénévoles à partager ces chaleureux moments d'échanges et de convivialité que la Miss Pop nous donne l'occasion de vivre.

Pour alléger certaines plages horaires - lundi matin, lundi après-midi ou mercredi soir par exemple - deux ou trois personnes de plus seraient les bienvenues.

Si vous avez un peu de temps libre, venez voir comment cela se passe... et peut-être serez-vous conquis(e) et tenté(e) de nous rejoindre ?

Bernadette

Une sortie mémorable : Giverny et La Roche Guyon

Départ de Trappes le dimanche 16 octobre à 9h30, nous étions vingt-et-un, dans quatre véhicules : le mini-bus et trois voitures de bénévoles. Comme il n'y avait que quatre inscrits en début de semaine le car a été annulé.

Arrivés un peu en retard à Giverny à cause du brouillard épais dans la vallée de la Seine, les Misspopiens ont pu admirer avec plaisir et enthousiasme les tableaux exposés.

La lumière et la vie ressortaient des différentes œuvres de Monet à Renoir etc... Beaucoup de questions ont été posées sur les couleurs, le choix des formes et des scènes représentées.

Après le pique-nique dans une prairie inondée de soleil, nous sommes repartis à travers la campagne vers le château de La Roche-Guyon et ses jardins.

Ce château du 12^e siècle jouit d'une situation exceptionnelle au bord de la Seine.



Redescendre l'escalier troglodyte n'est pas si facile !



Transformé au cours des siècles et surtout au 18^e, il est adossé à la haute falaise de craie et certaines pièces sont troglodytes.

Les plus courageux ou les plus sportifs ont escaladé les deux cent cinquante marches raides et inégales creusées dans la falaise pour accéder au donjon, et ont été récompensés par la vue imprenable qu'ils ont découverte.

Sur le trajet du retour, nous avons pu voir les maisons typiques des villages traversés avant de reprendre l'autoroute et de revenir à Trappes vers 18h, un peu fatigués mais très satisfaits.

Marguerite-Marie et Monique

Des vacances familiales

Nous étions quatre mamans, un papa, quinze « enfants » de 3 mois à 20 ans, et trois grand-mères : Françoise, Eliane et Roseline, avec le projet d'aller en Normandie à « Santo » (Sainte Honorine-des Pertes) comme d'habitude, à 200 mètres d'une plage. Au programme, plage tous les jours, baignades, jeux dans le sable, et pas de télévision (même cela faisait un peu peur !)

Veille du départ, grande déception : « Santo » est fermé. Nous irons donc dans un autre gîte mais à une heure de route de la mer ! Certaines mamans ont presque envie de rester à Trappes !

Une fois arrivés, dans une ancienne grande ferme, les ados sont déçus de se retrouver « en rase campagne, même pas un magasin ». Les mamans découvrent l'absence de lave-linge ; il faut trouver une laverie automatique dans la ville voisine. Les enfants se précipitent sur la télé qui reste ensuite allumée trop souvent, même quand on joue et qu'on ne la regarde même plus ! Les adultes doivent se débrouiller avec une cuisinette peu adaptée à un groupe de vingt-trois personnes ! On a un peu froid sur la plage la première fois qu'on y va et au retour on se perd un peu sur le périphérique de Caen.

Pourtant, à la fin du séjour, tout le monde est triste de déjà repartir. Et quand nous nous retrouvons à la Miss Pop le mercredi 5 octobre

pour voir nos photos, les mamans proposent de préparer un repas ensemble !

Qu'est-ce qu'on a fait ? On a beaucoup ri, parlé, râlé, joué, on a fêté des anniversaires, et même dansé. On s'est reposés, baladés dans la campagne, on s'est aidés, on a passé deux fois une journée à la mer où on a bien profité d'une vaste plage. On est allés à la piscine, on a fait des jeux, une randonnée à VTT, visité un élevage de moutons,... Certaines ont acheté pour rapporter à Trappes, du lait frais, du beurre, des yaourts, des œufs... On est allés le dernier



Voilà. Rien que des choses simples, qui ont fait un séjour réussi, signé MissPop ! Mais vivement l'été 2012, qu'on retrouve « Santo » !

Roseline

Un "Famillathlon"

L'UDAF des Yvelines (Union départementale des associations familiales) organisait dimanche 2 octobre 2011, un "Famillathlon", sur l'île Aumône à Mantes-La-Jolie.

Des familles de divers horizons, de toutes nationalités, étaient invitées pour que, autour du sport, du jeu et de la solidarité, elles échangent, apprennent à se connaître, se comprendre, se respecter.

Quatre familles de la Miss Pop avec onze enfants, et trois familles de l'Association «Mamans



du Cœur» avec sept enfants sont parties en car de la Misspop à 10h, pour un retour prévu vers 18h à Trappes.

Toutes générations confondues, parents et enfants se sont retrouvés en famille. Les parents ont pris du plaisir à jouer avec leurs enfants, à les découvrir et à être fiers d'eux en les encourageant à participer aux diverses activités.

Le temps était magnifique, il a fait très chaud et cela a permis de profiter pleinement de cette journée. Plusieurs stands de la vie associative étaient présents. Tous les jeux, les sports étaient gratuits. Les parents avaient juste apporté leur pique-nique.

Pour ma part, c'était une joie d'encadrer ces familles, de faire connaissance aussi avec Nadia, présidente de l'association «Mamans du Cœur» et de voir si on pourrait à l'avenir travailler en partenariat. Cela m'a permis de développer des échanges avec les familles que je côtoie à la Miss Pop, de créer des liens avec les parents et les enfants.

Les familles étaient très ravies de cette journée et ont partagé cette expérience avec d'autres qui souhaiteraient venir à l'occasion.

Merci à toutes les associations du monde familial, sportif et de la solidarité qui ont permis que ces familles bénéficient du dispositif.

Halida

Associations en danger

Le 18 janvier 2010 est parue une circulaire du premier ministre passée relativement inaperçue dans nos associations à but non lucratif (AABNL), intitulée « Règles de subventionnement des associations 1901 ». Depuis, cette circulaire entre peu à peu en application et à la Frat de Trappes nous nous en apercevons au moment de renouveler nos demandes d'aides publiques.

D'après cette circulaire, si nous voulons continuer à bénéficier d'aides publiques, la nature et le fonctionnement de notre association devront être modifiés.

Changer de nature

Dorénavant les associations seront des opérateurs économiques comme les entreprises, et devront obéir à la loi du marché, à la loi de l'offre et de la demande. Il leur faudra donc être performantes, efficaces, rentables, présenter des résultats chiffrables et des retours sur investissement visibles. C'est une réelle marchandisation de l'associatif, du social, de l'éducatif et du culturel, selon le slogan « tout se vend tout s'achète ».

Cela signifie qu'il n'y aura plus désormais de subventions forfaitaires renouvelables sur présentation de dossiers, mais une mise en concurrence des associations à but non lucratif avec des associations à but lucratif, des entreprises et des organismes publics. Que le meilleur gagne et tant pis pour le perdant qui pourra bien disparaître.

Bien sûr les associations pourront toujours élaborer et mener leurs propres projets sans but lucratif, à condition qu'elles les financent elles-mêmes, qu'elles disposent donc de fonds propres suffisants, en un mot qu'elles soient riches. Peu à peu les associations les plus petites et les plus pauvres vont disparaître.

Ce mouvement est déjà largement en cours aujourd'hui, et ce sont les plus riches, les plus fortes, les groupes à but lucratif, souvent multidisciplinaires, parfois multinationaux, qui vont surnager.

Changer de fonctionnement

Ces profonds changements dans la nature de nos associations vont aussi entraîner d'importantes modifications dans leur fonctionnement.

D'abord il faudra répondre à des appels d'offre publics, venant de la commune, du département, de la région, de l'Etat. Il faudra présenter, dans des délais souvent très courts, des projets construits selon des modèles précis



ici on recherche bénévoles sachant ramer...!

devant répondre aux quatre **P** : quel produit proposez-vous ? pour quel public, suite à quelle étude de marché ? à quel prix ? avec quelle publicité pour susciter des dons ? Si notre projet est accepté plutôt que celui d'une autre association, alors nous devons signer deux conventions avec l'autorité publique : une convention d'objectifs, conforme à notre projet associatif ; et une convention de financement qui n'est pas automatiquement en corrélation avec le projet d'objectifs.

Quels sont les risques ?

Il est certain que l'obligation de rentabilité, d'efficacité, de compétitivité sera difficilement compatible avec l'idéal de service, de gratuité, d'invention et d'expérimentation qui est celui de beaucoup d'associations sociales, culturelles ou éducatives.

Ensuite les associations sans but lucratif sont défavorisées par rapport à des organismes publics. Ces derniers ont souvent connaissance avant les autres des projets qui seront soumis à appels d'offre. Ils peuvent donc se préparer et y répondre avant les autres, ce qui leur donne des droits d'antériorité.

Enfin les organismes publics et les associations à but lucratif disposent en général de plus de moyens et peuvent donc présenter des projets plus élaborés, plus attractifs et plus complets que la modeste association locale.

Evaluer les résultats

Les associations à but non lucratif, social, culturel, éducatif ne sont pas opposées à devoir rendre compte de l'utilisation des fonds qu'elles ont reçus ni à accepter que soit évalué le résultat de l'action engagée grâce à cette aide, bien au contraire. Mais ce résultat ne peut pas être mesuré en termes de production et de résultat financier car la plus-value qu'on peut en attendre est essentiellement sociale et humaine, qualitative et non quantitative. Et à long terme.

Réagir

Pour toutes ces raisons les AABNL qui se reconnaissent dans des valeurs communes doivent se regrouper et s'associer, mettre en commun leurs moyens, affirmer ensemble leur idéal et leurs objectifs, réfléchir ensemble à leur avenir.

C'est pourquoi le conseil d'administration de la Miss Pop de Trappes, dans sa dernière session du 1er octobre, a décidé d'inviter la Mission populaire évangélique de France et la Fédération de l'entraide protestante à adresser à tous les candidats à la prochaine élection présidentielle une lettre pour les rendre attentifs à la vocation des AABNL et aux risques qu'elles courent actuellement.

Frédéric Trautmann

Education, loisirs et risques

La Commission enfance-jeunesse de la Fédération de l'entraide protestante (FEP) propose deux rencontres en 2012 : l'une sur la place et le rôle du loisir familial dans l'éducation, l'autre sur la question : << Peut-on éduquer sans risques ? >>

Lors d'une première réunion, la commission s'est interrogée sur << la place et le rôle du loisir familial dans l'éducation des enfants >> :

- comment la famille est-elle prise en compte dans les divers accompagnements ? - le loisir, est-il une problématique individuelle et/ou familiale ? - quel est l'apport du loisir dans l'éducation et l'apprentissage du vivre ensemble ? - comment tisser des liens entre le loisir et la culture ? - comment les professionnels de l'éducation et de l'accompagnement social préparent-ils et accompagnent-ils le loisir familial ? - quelle est l'offre des centres de vacances et de loisirs ? - qu'en est-il de la vocation sociale des centres d'accueil et de vacances protestants ? - quel partenariat construire entre les professionnels de ces centres et ceux du social ?

Une deuxième réunion aura lieu à Paris le 9 février. Des associations partenaires y seront invitées, protestantes, catholiques et laïques. La rencontre s'articulera autour des trois questions suivantes :

- Quelle est la place et le rôle du loisir, individuel et familial, dans notre société ?
- Quels sont les dispositifs mis en place par les associations de loisir pour l'accompagnement des familles ?
- Quel seraient les partenariats à mettre en place entre les associations de loisirs et celles de l'enfance et du social ?

**Jeudi 9 février 2012 à la Maison du protestantisme,
47 rue de Clichy Paris 9°**

La Fédération de l'Entraide protestante (FEP) prépare un colloque sur le thème

<< Peut-on éduquer sans risques ? >>

Notre temps est placé sous le signe du risque : on prévient, on anticipe, on surveille on interdit, on légifère. Le principe de précaution est devenu la norme. Plus aucune dimension du discours social ou politique, voire éthique, n'y échappe.

Ce mouvement conduit à des dérives, notamment l'inflation des procédures. Dès lors, une part importante du travail institutionnel consiste à se défendre : on se couvre, on s'assure, on ne fait pas, on s'interdit...

Or, éduquer c'est protéger, mais aussi permettre l'acquisition d'une liberté, d'une autonomie progressive et donc accepter une prise de risques. Grandir, c'est avancer vers l'inconnu. L'enfant, dans la quête de soi, l'élaboration de nouveaux repères, est aussi susceptible de s'engager dans des conduites dites à risques.

Quels risques accepter, pour que l'enfant puisse s'éprouver et se construire ?

Et n'y a-t-il pas toujours un risque à prendre dans la rencontre de l'autre ?

**Colloque "Peut-on éduquer sans risques ?"
le 10 mai 2012, près de Lyon.**

Programme et inscription sur : www.fep.asso.fr

Un appel exceptionnel

La Mission Populaire n'en a pas fini avec les incendies : après celui du car qui amenait la fraternité du Picoulet (Paris 11°) à la base de loisirs de Trappes, en juin, c'est le tour de "La Maison Verte" (Paris 18°). Un incendie s'est déclaré dans la nuit du 23 juillet, dans la salle Fallot, utilisée pour des réunions et pour le tri et la distribution de vêtements aux personnes dans le besoin. Une autre salle, lieu central de toutes les activités sociales a aussi été endommagée.

Une chance dans ce malheur : les dégâts ne sont que matériels, mais ils sont importants.

Malgré la période de vacances, il y a eu une réaction de solidarité, grâce à la présence de Francis Muller, secrétaire général, à l'équipe salariale, à des bénévoles et des membres du



conseil d'administration. Le nettoyage et les démarches ont commencé dès le début août, et la rentrée a pu se faire, mais dans des conditions difficiles. La salle Fallot ne sera probablement pas disponible avant janvier.

"L'année sera difficile pour la planification des salles ainsi que pour les travaux à effectuer. Même avec la contribution des assurances nous aurons un manque à gagner (location de salles) et beaucoup de coûts non prévus dans le budget 2011-2012.

Plus que jamais nous devons compter sur la générosité de tous afin de pouvoir continuer à recevoir ceux qui ont besoin de La Maison Verte et pour réaliser nos projets les plus urgents"

*Stéphane Lavignotte
(pasteur-directeur)*

*Adrien Sekali
(président)*

Les dons peuvent être envoyés à **La Maison Verte**, 127 rue Marcadet 75018 Paris. Ils ouvrent droit à une déduction fiscale (66%).

Une visite au Maroc

Pendant les vacances scolaires d'automne, Carlos est allé au Maroc où il a observé le travail du Comité d'Entraide Internationale (CEI) de l'Église Évangélique au Maroc parmi les migrants.



J'ai visité quelques foyers et j'ai vu dans quelles conditions les sans-papiers habitent. J'ai pu observer comment les bénévoles reçoivent les migrants qui viennent demander de l'aide aux églises de Casablanca et Rabat. Je suis allé jusqu'à la frontière algérienne pour voir les camps de fortune des sans papiers qui manquent d'eau, d'électricité et de services sanitaires. S'ils sont malades ou blessés, certains préfèrent ne pas se faire soigner ayant peur d'être encore une fois refoulés au désert.

Comme il devient de plus en plus difficile d'atteindre clandestinement l'Europe, des milliers de gens sont bloqués au nord du Maroc dans une

grande précarité, sans possibilité de s'installer ni de retourner chez eux.

Le nombre des migrants irréguliers continue à grandir sans espérance de trouver une solution. Beaucoup ont des enfants qui grandissent sans aucune identité officielle ni la possibilité d'être scolarisées. Des filles mineures non accompagnées arrivent et sont entraînées dans des réseaux de prostitution.

Je crois que le CEI a des objectifs similaires à ceux de la Miss Pop, sauf qu'il focalise l'attention sur les migrants de l'autre côté de la mer.

Au niveau international c'est un travail énorme qui est fait pour soulager les souffrances des peuples en mouvement. Et ils seront de plus en plus nombreux, comme conséquence de l'augmentation de la population mondiale, du manque de ressources naturelles, des conflits, le tout aggravé par le changement climatique. En Europe nous ne voyons que le sommet de l'iceberg.

Le vrai travail consiste à œuvrer pour un développement durable dans les pays du tiers monde pour que toutes ces personnes n'aient pas besoin d'émigrer. Cela nécessite un partenariat entre différentes organisations ayant le même but : soulager la souffrance des personnes migrantes.

Carlos

La charte du Mouvement Mission populaire

Les statuts de la Fraternité Mission populaire de Trappes comportent un préambule qui est commun à toutes les fraternités, et constitue la charte du Mouvement. Rappel du premier chapitre.

Les personnes et les institutions signataires de cette charte se reconnaissent ensemble participantes d'un mouvement de pensée et d'action appelé Mouvement de la Mission Populaire Évangélique de France.

Eclairées par l'expérience que la Mission Populaire poursuit depuis 1872, au lendemain de la Commune de Paris, elles constatent qu'il n'y a de fatalité ni dans l'injustice, ni dans l'oppression, ni dans l'échec.

Elles veulent, en solidarité avec tous ceux qui doivent lutter pour leurs droits et leur dignité, rendre habitable et fraternelle la terre habitée.

La Charte du Mouvement constitue pour les signataires la règle commune au nom de laquelle ils s'engagent à militer pour une laïcité qui favorise et garantit le libre débat des convictions et la libre collaboration des personnes.

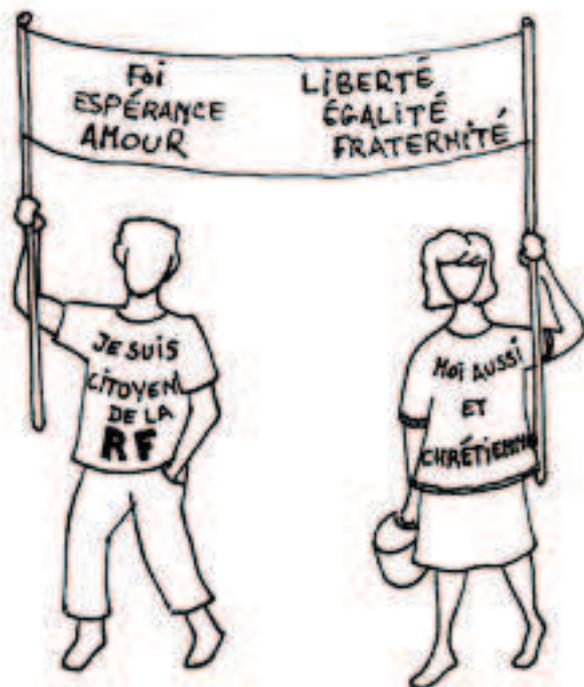
En France et à l'étranger, ils sont prêts à œuvrer avec tous ceux qui travaillent dans les mêmes perspectives fraternelles pour que, là où ils vivent,

- la justice remplace l'oppression
- l'équité remplace l'exploitation
- le partage remplace le pillage
- la dignité remplace le mépris.

PROJET ASSOCIATIF

Axes de réflexion et de travail pour la Fraternité Mission Populaire de Trappes

1 – Encourager la citoyenneté



La Miss Pop est une association d'inspiration chrétienne protestante, respectueuse de la laïcité, des valeurs de la République et des droits de l'homme. Elle est ouverte à tous, à l'écoute des habitants dans leur diversité d'origine et de convictions. Elle veut agir dans un esprit de tolérance et de dialogue.

2 – Favoriser le respect de la diversité et développer les partenariats

La Miss Pop travaille en relation avec les institutions publiques et les associations. Elle agit pour une plus grande égalité des chances, notamment dans le domaine éducatif et de l'apprentissage de la langue. Elle veut créer du lien social chaque fois que cela est possible.

3 – Etre acteur d'éducation populaire

L'éducation populaire est une des missions de l'association. Elle vise les objectifs suivants :

3. 1 Encourager les apprentissages et reconnaître les compétences

La première tâche de la Miss Pop est d'accueillir toute personne qui veut se former. Elle souhaite faire un bout de chemin avec ces personnes et les soutient dans leurs efforts.

Elle engage des intervenants, surtout bénévoles, possédant une formation de base solide, sachant partager leurs compétences et leurs expériences. Elle encourage ses bénévoles et ses salariés à poursuivre leur formation dans le domaine de leurs engagements, avec l'aide d'organismes compétents.

3. 2 Développer les relations entre générations

La Miss Pop s'efforce de mener des actions avec les familles et de favoriser les relations parents–enfants.

3. 3 Avoir le souci d'une activité jeunesse

Avec les jeunes participants, la Miss Pop mène une réflexion permanente sur les objectifs, les méthodes et les moyens de l'activité jeunesse qu'elle cherche à mettre en œuvre. Elle agit en concertation avec d'autres associations et avec les services publics.

4 – Rester libres et militer

Les acteurs de la Miss Pop veulent vivre leurs convictions personnelles, religieuses ou non, en militant pour la liberté de pensée, d'expression et de conscience et pour le respect des personnes.

La Miss Pop souhaite que toutes les personnes qui la fréquentent puissent participer activement à sa vie associative.

